



Immortelle randonnée

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Immortelle randonnée

Jean-christophe Rufin

Immortelle randonnée Jean-christophe Rufin

 [Télécharger Immortelle randonnée ...pdf](#)

 [Lire en ligne Immortelle randonnée ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne Immortelle randonnée Jean-christophe Rufin

Format: Ebook Kindle

Présentation de l'éditeur

Jean-Christophe Rufin a suivi à pied, sur plus de huit cents kilomètres, le « Chemin du Nord » jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle. Beaucoup moins fréquenté que la voie habituelle des pèlerins, cet itinéraire longe les côtes basque et cantabrique puis traverse les montagnes sauvages des Asturies et de Galice.

« Chaque fois que l'on m'a posé la question : "Pourquoi êtes-vous allé à Santiago ?", j'ai été bien en peine de répondre. Comment expliquer à ceux qui ne l'ont pas vécu que le Chemin a pour effet sinon pour vertu de faire oublier les raisons qui ont amené à s'y engager ? On est parti, voilà tout. ».

Galerie de portraits savoureux, divertissement philosophique sur le ton de Diderot, exercice d'autodérision plein d'humour et d'émerveillement, Immortelle randonnée se classe parmi les grands récits de voyage littéraires.

Jean-Christophe Rufin, médecin, pionnier du mouvement humanitaire, a été ambassadeur de France au Sénégal de 2007 à 2010. Il est l'auteur de romans désormais classiques tels que L'Abysse, Globalia, Rouge Brésil, prix Goncourt 2001. Il est membre de l'Académie française depuis 2008. Extrait

L'organisation

LORSQUE, comme moi, on ne sait rien de Compostelle avant de partir, on imagine un vieux chemin courant dans les herbes, et des pèlerins plus ou moins solitaires qui l'entretiennent en y laissant l'empreinte de leurs pas. Erreur grossière, que l'on corrige bien vite lorsqu'on va chercher la fameuse credencial, document obligatoire pour accéder aux refuges pour pèlerins !

On découvre alors que le Chemin est l'objet sinon d'un culte, du moins d'une passion, que partagent nombre de ceux qui l'ont parcouru. Toute une organisation se cache derrière le vieux chemin : des associations, des publications, des guides, des permanences spécialisées. Le chemin est un réseau, une confrérie, une internationale. Nul n'est contraint d'y adhérer, mais cette organisation se signale à vous dès le départ, en vous délivrant la credencial, ce passeport qui est bien plus qu'un bout de carton folklorique. Car, dûment fiché comme futur-ancien-pèlerin, vous recevrez désormais des bulletins d'études savants, des invitations à des sorties pédestres et même, si vous habitez certaines villes, à des séances de restitution d'expériences, organisées autour de voyageurs fraîchement rentrés. Ces rencontres amicales autour d'un verre s'appellent «Le vin du pèlerin» !

J'ai découvert ce monde en entrant par une après-midi pluvieuse dans la petite boutique sise rue des Canettes à Paris, dans le quartier Saint-Sulpice, siège de l'association des Amis de Saint-Jacques. L'endroit détone, au milieu des bars branchés et des boutiques de fringues. Il fleure bon sa salle paroissiale et le désordre poussiéreux qui l'encombre a l'inimitable cachet des locaux dits «associatifs». Le permanencier qui m'accueille est un homme d'un certain âge - on dirait aujourd'hui un «senior», mais ce terme n'appartient pas au vocabulaire jacquaire. Il n'y a personne d'autre dans la boutique et j'aurais l'impression de le réveiller s'il ne se donnait pas beaucoup de mal pour paraître affairé. L'informatique n'a pas encore pris possession du lieu. Ici règnent toujours la fiche bristol jaunâtre, les dépliants ronéotypés, le tampon baveux et son encreur métallique.

Je me sens un peu gêné de déclarer mon intention - pas encore arrêtée, pensé-je - de partir sur le Chemin. L'ambiance est celle d'un confessionnal et je ne sais pas encore que la question du «pourquoi» ne me sera pas posée. Prenant les devants, je tente des justifications qui, évidemment, sonnent faux. L'homme sourit et revient à des questions pratiques : nom, prénom, date de naissance.

Il me conduit peu à peu jusqu'au grand sujet : est-ce que je souhaite adhérer à l'association avec le bulletin - c'est plus cher - ou sans, c'est-à-dire en payant le minimum : il me donne les prix de chaque option. Les quelques euros de différence lui semblent suffisamment importants pour qu'il se lance dans une longue explication sur le contenu précis des deux formes d'adhésion. Je mets cela sur le compte d'un désir louable de solidarité : ne pas priver de Chemin les plus modestes. En cours de route, j'aurai l'occasion de comprendre

qu'il s'agit de bien autre chose : les pèlerins passent leur temps à éviter de payer. Ce n'est souvent pas une nécessité, mais plutôt un sport, un signe d'appartenance au club. J'ai vu des marcheurs, par ailleurs prospères, faire d'interminables calculs, avant de décider s'ils commanderont un sandwich (pour quatre) dans un bar, ou s'ils feront trois kilomètres de plus pour l'acheter à une hypothétique boulangerie. Le pèlerin de Saint-Jacques, que l'on appelle un Jacquet, n'est pas toujours pauvre, loin s'en faut, mais il se comporte comme s'il l'était. On peut rattacher ce comportement à l'un des trois vœux qui, avec la chasteté et l'obéissance, marquent depuis le Moyen Âge l'entrée dans la vie religieuse ; on peut aussi appeler cela plus simplement de la radinerie. Revue de presse

L'académicien a pris sur le Chemin de Compostelle, celui du Nord. Il revient de son pèlerinage avec un récit réjouissant...

Il ne relate pas quelque exploit sur le mont Blanc ou le Cervin ou simplement dans les Alpes, ce qui suffirait à lui valoir les honneurs des Éditions Guérin. Mais cet homme en nage a tout de même traversé les Pyrénées, en route vers Compostelle par le chemin du nord - la montagne. À voir son air hagard, il semble avoir souffert. Et pourtant, à première vue, son récit est alerte, rempli de notations drôles et lucides. Il porte un titre intrigant : Immortelle randonnée... (Etienne de Montety - Le Figaro du 28 mars 2013)

Médecin, auteur à succès, ambassadeur, académicien et tout juste lauréat du Prix Nomad's... L'hyperactif impénitent s'est essayé au dépouillement sur le chemin de Compostelle. Un exercice délicat pour cet éternel inquiet...

Marcher en compagnie du pèlerin Rufin, d'Hendaye à Compostelle (par le chemin du Nord, plus difficile et moins fréquenté que le Camino français), est un enchantement. Pas une seconde d'ennui tout au long de ces 900 kilomètres et 270 pages, où l'on assiste à la mutation de l'académicien-ambassadeur en clochard céleste. (Marianne Payot - L'Express, avril 2013)

Médecin, ambassadeur, académicien, tout récent lauréat du Prix Nomad's, le Goncourt raconte son pèlerinage. Une respiration salutaire...

Et au bout du compte, que réalise notre Candide ? L'expression est peut-être usée, mais elle correspond à la vérité : l'itinéraire a été avant tout humain, et les portraits esquissés par Rufin l'illustrent à merveille. La dimension spirituelle et religieuse est là, bien entendu. Mais la dimension «pratique» prend souvent le pas : quand et où manger, où trouver à boire, comment soigner ses ampoules, comment dormir - l'auteur appartenant à la catégorie des habitués aux interminables heures passées à plat dos, les yeux grands ouverts. On prend le Chemin pour penser, et on en ressort l'esprit vidé. L'écrivain résume tout cela d'une belle formule : «Le Chemin est une initiation par le corps.» (Mohammed Aïssaoui - Le Figaro du 4 avril 2013)

Plus philosophe ironique à la Diderot que lyrique croyant à la Péguy, Rufin croque avec dérision les pittoresques sensations de son long cheminement...

Mais le chemin finit bientôt par hanter celui qui s'y était nonchalamment embarqué. «En partant pour Saint-Jacques je ne cherchais rien et je l'ai trouvé.» Par-delà toute spiritualité, c'est un lancinant apprentissage du vide qu'a vécu le marcheur. Et un vide qui conduit au plein. En témoignent les lumineuses réflexions - sur la religion, l'histoire, la politique même - qui ponctuent son odyssée et éclairent ici la lecture d'un éclat vif. Drôle, brillant, généreux mais sans concession, cet étonnant carnet de route ne donne qu'une envie : tenter aussi l'aventure de Compostelle. Vite. (Fabienne Pascaud - Télérama du 15 mai 2013)

Les amoureux de Compostelle le savent bien? : le récit jacquaire est un genre presque aussi embouteillé que l'antique «camino français» menant au sanctuaire galicien. Un énième carnet de route n'a donc rien de franchement nouveau. Faut-il pourtant passer son chemin? ? Non, car il n'est pas si courant qu'un membre de l'Académie française, couvert d'honneurs et de prix littéraires, se frotte à un tel exercice? : ceux qui apprécient Jean-Christophe Rufin y retrouveront avec bonheur le style incisif et évocateur qui fait la marque de cet écrivain prolifique. L'autre mérite de cet ouvrage est de rendre hommage à un itinéraire peu emprunté,

l'âpre «Camino del Norte» qui longe l'Atlantique à travers le Pays basque, la Cantabrie, les Asturies et la verte Galice. (François-Xavier Maigre - La Croix du 6 juin 2013)

En fait, l'écrivain a compris que cette voie usée par le piétinement sourd des légions de fidèles, dans le ressassement des siècles, possédait un véritable génie : celui de faire oublier au marcheur les raisons qu'il a de s'y engager. C'est même sa principale vertu : «On est parti, voilà tout.» Tel Diderot dans «Jacques le fataliste», l'auteur y puise la matière d'un formidable divertissement philosophique. La leçon de ce «Jacquet le fataliste» serait qu'on s'allège, en marchant, de tout ce qui afflige et pèse, les illusions, les mensonges, les duperies. «C'est bien pour cela que, d'ici peu, je vais reprendre la route», conclut Jean-Christophe Rufin. (Jean-Louis Ezine - Le Nouvel Observateur du 9 mai 2013)

L'académicien, Goncourt 2001, embarque son lecteur avec des anecdotes pittoresques et une autodérision salubre. Il décortique le «façonnage du marcheur» au fil des jours et des kilomètres, l'«alchimie du temps sur l'âme». Il y a les transformations physiques du marcheur de longue haleine, mais surtout la métamorphose spirituelle : «On devient à la fois complètement étranger à ce que l'on était avant et prêt à rencontrer les autres.» (Eliane Patriarca - Libération du 27 juin 2013)

Download and Read Online Immortelle randonnée Jean-christophe Rufin #KA90V8C7IGR

Lire Immortelle randonnée par Jean-christophe Rufin pour ebook en ligneImmortelle randonnée par Jean-christophe Rufin Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Immortelle randonnée par Jean-christophe Rufin à lire en ligne. Online Immortelle randonnée par Jean-christophe Rufin ebook Téléchargement PDFImmortelle randonnée par Jean-christophe Rufin DocImmortelle randonnée par Jean-christophe Rufin MobipocketImmortelle randonnée par Jean-christophe Rufin EPub

KA90V8C7IGRKA90V8C7IGRKA90V8C7IGR